

Politique, bizarre, vous avez dit bizarre.

Oui, période bizarre que celle que nous vivons.

Bizarre, trouble, insensée...La folie des pouvoirs s'entremêle, aux accents guerriers, ode à la haine, souvent exaspérée par les exterminations, les anéantisements. Des décors de guerre que l'on croyait réservés aux décors en carton pâte pour les films de reconstitution, nous les voyons sur nos grands écrans, quotidiennement, rougeoyant des incendies, grisonnant des poussières. Bombardements. Détonations. Litanie des morts qui se comptent, anonymes. Et des larmes, et des larmes. Des cris. Des détresses. L'inhumanité éclate devant nos yeux.

Il a fallu des politiques pour décider le feu, pour obliger de se jeter dans des crises, des conflits, des conquêtes. Ils hurlent. Ils vocifèrent. On voudrait qu'ils se taisent.

En France, on se débat dans les débats. L'exercice autoritaire du pouvoir exécutif mettant au pas le pouvoir législatif et enrégimentant le pouvoir judiciaire, tout cela vacille. Le parlement est émietté, l'Assemblée nationale ergote, le Sénat sanctionne. Et les Français se posent la question de savoir à quelle sauce taxière ils vont être mangés.

Les votes se font tard dans la nuit en catimini et les extrêmes se rencontrent quand les forces centripètes se divisent. La tectonique des plaques politiques fissure tous les contrats. Les budgets se volatilisent. Les dépenses s'enracinent. Les recettes se recherchent.

Des alliances se jouent, conjoncturelles, là où le vent du populisme les mène.

Et nous, on est comme des quiches. Que comprendre quand les convictions s'effacent devant des volontés de mettre à bas le système, le régime, les corps intermédiaires.

Je manifeste, une fois, deux fois, dix fois...Et le 49-3 coupe.

Je vote, je revote, et d'autres décident d'aller à contre-sens.

Pourquoi donc s'exprimer ? A quoi je sers ? A quoi sert mon bulletin ? Et d'où viennent mes idées ? Où trouvent-elles leurs racines ? Comment se forment-elles ? Comment trouver des lumières dans le chaos, le fatras, les décombres ?

Certains pleurnicheront sur l'abstention ou le refus de vote....Que n'ont-ils réfléchi plus tôt, que n'ont-ils tenté d'influer sur la qualité des informations ? Que n'ont-ils incarcéré les bourreurs de crâne et les manipulateurs de cerveaux ?

Que dire aussi de notre ville. Un maire que sa majorité considère comme étant démissionné, le maire qu'ils ont soutenu pendant cinq ans. Lamentable, entend-on couramment quand la discussion dérive sur la gestion de notre Ville.

Oui, la boussole indique toujours les directions. Il est temps que de bonnes boussoles soient données en cadeau de Noël à ceux qui se voient confier le destin des peuples.

Le Nord ne va pas changer de direction. Aussi, réfléchissons, apprécions, et ne nous laissons pas endormir au son des sirènes populistes mensongères.

Raymond Massal et Jean Luc Deroo